

93

Très. honorable Monsieur!

Vos deux estimées lettres du 3, & 6<sup>te</sup> m'étant parvenues après le départ du dernier bateau pour Alexandrie, j'ai eu l'honneur de vous répondre le 12 de ce mois, par la voie de Marseille, en expédiant le duplicata par un bateau anglais parti dans l'intervalle pour le port, de sorte que son contenu doit être à votre connaissance. Toutefois je vous en remets par excès de prudence une troisième copie, et vous répète que mes soins les plus empressés seront toujours voués à l'intérêt de l'entreprise du canal de Suez. J'ajoute à votre gouverne le bulletin des cours, qui marque peu de variations. Permettez-moi de revenir encore sur le contenu de vos lettres précitées, et de vous remercier en premier lieu de vos obligeantes communications sur les progrès très-satisfaisants des

travaux du Canal. Ces avis m'ont été confirmés, et même  
amplifiés, par la lettre, que notre honorable Président, m'a  
fait l'honneur de m'écrire avant son départ pour  
Paris, où il doit être déjà arrivé.

Agnès, très estimable  
Monsieur, l'expression de toute ma reconnaissance pour  
les soins, que vous avez bien voulu donner à l'affaire  
des marbres, dont sept blocs étaient déjà arrivés à  
Alexandrie, tandis que S. A. le Vice-Roi avait donné  
l'ordre de les expédier à ses frais à Trieste, dès que  
tous les blocs, qui me sont destinés, seront arrivés.

Je vous avoue, que je sais pas à quel titre  
j'ai pu mériter tant de bonté de la part de S. A.,  
ce que je reconnais en partie de votre influence inter-  
cession, et de celle de Mr. de Lepère. Veuillez témoigner  
en attendant à S. E. Mr. Koenig. Bey l'hommage  
de ma gratitude pour tant de bienveillance, que je me

reserve de soumettre personnellement à S. A. le Vee. Pvi  
lors de mon voyage en Egypte, qui aura lieu en Octobre  
prochain. Après ce qui précède, il est inutile  
de recommander à votre amitié la continuation de vos  
soins pour la plus prompte expédition des marbres, pour  
l'emploi desquels je suis on ne peut plus pressé.  
Vous eûtes la bonté de me faire  
parvenir une brochure, concernant les réclamations du Comte  
Castellani, que j'ai lu avec attention, & qui met à nu  
tous les faits relatifs. Aussi n'ai-je pas manqué d'en  
faire communication à nos autorités qui ont jugé la question  
dans le sens de la brochure. Malgré tout cela, on  
est étonné de la voix qui s'est répandue d'un fort  
sacrifice qui aurait fait S. A. en faveur du réclamant  
vous prie de faire acheminer  
l'incuse par Mr. le Baron de Dambette, et comme  
par le prochain bateau, qui partira d'ici le 5 Juillet

J'aurai à faire l'envoi d'environ 70 ouvriers autrichiens  
engagés pour le compte de l'entreprise, & qui devront  
être envoyés à Port. Saïd, guidés par le contre-maître  
Molnar, je vous en prévient d'avance, pour le cas que  
Mr. Hardon n'aurait donné les dispositions pour  
leur acheminement. Veuillez dans ce cas aider Mr.  
Molnar de votre assistance pour empêcher toute perte  
de temps. Je me recommande enfin à la  
continuation de vos intéressants enseignements, et vous  
prie d'agréer, estimable Monsieur, l'assurance de mon  
estime la plus distinguée

Reste le 26. Juillet 1861

*Antoine Devocé*  
*En Revotelle*

Monsieur J. W. de Ruyssenaers  
Consul général des Pays Bas  
Alexandrie